



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

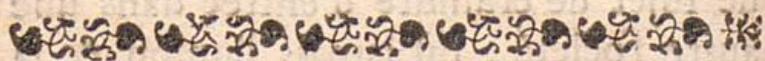
Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le jour des Morts

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

98 . L'ANNE'E CHRETIENNE,
un amour vraiment fraternel , & par
une tendresse de charité , nous y tombe-
rons ; & si nous ne nous efforçons d'en-
trer dès maintenant dans l'union & la
paix qui regne souverainement dans
l'autre , en évitant toutes les divisions,
les haines & les envies , nous en ferons
exclus pour jamais. Et quelle effroya-
ble douleur seroit-ce pour nous , d'estre
separez de ce bien-heureux royaume
où JESUS-CHRIST regne avec ses
Saints , pour n'avoir pas eu toute la vi-
gilance & tout le courage qui nous estoit
nécessaire , afin de bannir de nous ce
que nous scavons devoir estre un si
grand obstacle à nostre bonheur eter-
nel ?



Pour le jour des Morts.

Le 2. Novembre.

I.

Nous devons suivre aujourd'huy
l'intention de l'Eglise, qui ex-
horte tous ses enfans à aider en toutes
les manieres qu'il leur est possible , les
ames des fidelles qui sont morts dans la
foy & dans l'amour de Dieu, mais qui

POUR LE JOUR DE TOUS LES SAINTS. 99
ne se sont pas purifiez autant qu'ils le
devoient pendant leur vie des taches
de leurs offenses. Il y auroit de la du-
reté en nous si nous n'estions touchez
ny de ce que souffrent ceux que nous
devons considerer comme nos freres &
comme nos propres membres, ny de la
compassion & de la tendresse que té-
moigne pour eux l'Eglise que nous de-
vons regarder & respecter comme nô-
tre Mere.

2. Mais comme on ne perd jamais
rien en donnant, & que la charité que
nous faisons aux autres, nous retourne
encore plus avantageusement à nous-
mesmes, nous pouvons dire que la de-
votion que nous aurons pour les ames
qui souffrent dans le Purgatoire, & le
soin que nous témoignerons de les assi-
ster, sera pour nous une source de
grands biens. Car elle excitera dans
nous cette foy vive dont vit le juste,
cette foy qui voit les choses invisibles
comme si elles estoient visibles, & qui
nous ayant fait voir hier la misericorde
que Dieu exerce sur ses Saints, nous
fait voir aujourd'huy la severité de la
justice qu'il exerce sur les ames pour qui
nous prions, & qu'il purifie par des
flammes cuisantes, jusques à ce qu'elles

100 L'ANNE'E CHRÉTIENNE,
soient entièrement délivrées des moindres souillures de leur vie passée.

3. Lors donc que nous nous représenterons avec application, combien nous préparons maintenant de matière pour ces feux devorans; & combien tant d'actions & tant de paroles que nous méprisons icy comme des choses de rien, nous coûteront alors de tourmens, nous rentrerons apparemment dans nous, & nous tâcherons de vivre à l'avenir d'une telle sorte, que nous nous épargnions une partie des peines dont nous désirons aujourd'huy que Dieu délivre les ames pour qui nous luy offrons nos prieres. Nous ne nous flatterons plus autant que nous avons de coutume, pour nous pardonner tant de defauts que nous regardions comme peu considerables; & en voyant des yeux de la foy dans les ames pour qui nous gemissons aujourd'huy, ce que ces imperfections attirent sur nous dans l'autre vie, nous nous en corrigerons avec plus de soin que nous n'avons fait jusques à present.

II.

1. La veuë des ames de Purgatoire

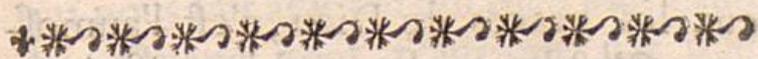
POUR LE JOUR DE S. MORTS. 101
doit encore produire un autre bien dans
nos Esprits. Nous devons considerer cet-
te paix profonde avec laquelle elles souf-
frent les peines exterieures par lesquel-
les Dieu les purifie. Nous ne devons
point nous les représenter comme ayant
des impatiences & des empressements
pour sortir bien-tost de ces flames qui
les brûlent. Le desir de voir bien-tost
Dieu les occupe routes; & comme ces
flames qui les purifient les mettent en
estat de pouvoir jouir plus promptement
de ce qu'elles aiment; quelque cuisans
que soient ces feux, elles ne laissent pas
d'y sentir une paix & une joie secrette;
& elles ne pourroient se resoudre d'en
sortir pour paroistre devant Dieu avant
que d'estre entierement pures.

2. Ce grand objet doit nous avertir
nous-mesmes de quelle maniere nous
devons souffrir icy les maux que Dieu
nous envoie, & par lesquels il veut
nous purifier des ce monde. Quelque
sensibles qu'ils nous paroissent, nous ne
devons point murmurer ny entrer dans
l'impatience. L'amour que nous devons
à Dieu, doit nous faire agréer ces pei-
nes, puisque nous ne devons point dou-
ter que ce ne soit autant luy qui nous
punit, & qui nous purifie des icy par

102 L'ANNE'E CHRETIENNE;
ces maux temporels, que c'est luy qui
purifie dans le Purgatoire les ames pour
qui nous luy offrons aujourd'huy nos
larmes & nos prieres. Nous le devons
donc laisser agir, & puisque nous sca-
vons qu'il nous aime; cela nous doit
suffire. Nous devons mesme au milieu
de nos souffrances élever le cœur & les
yeux vers luy, pour luy témoigner ainsi
la paix que nous trouvons dans l'estat
où il nous réduit.

3. Ces ames sont encore un grand
objet pour les penitens, qui doivent re-
garder dans l'Eglise les afflictions & les
exercices de la penitence avec la mes-
me paix & la mesme soumission, que
ces ames regardent les feux qui les ren-
dent pures. La grandeur & la sainteté
de Dieu qu'ils ont offensé, doit rem-
plir leur esprit de telle sorte, qu'ils ne
se considerent plus ny eux-mesmes, ny
tout ce qu'ils souffrent. Ainsi cette
consideration doit arrester ces desirs se-
crets & impatiens qui leur font sou-
haitter de sortir bien-tost d'un estat qui
leur paroist penible, parce qu'ils ont
encore peu d'amour pour Dieu, & qu'ils
en ont beaucoup pour eux-mesmes.
S'ils pouvoient détruire en eux leur
amour propre, comme il est ruiné dans

POUR LE JOUR DE S. MARTIN. 103
les ames du Purgatoire, ils prendroient
plaisir comme elles de satisfaire à la
justice de Dieu, & de souffrir pour ce
sujet tout ce qu'il luy plaira de leur faire
souffrir, & autant de temps qu'il l'or-
donnera.



Pour le jour de S. Martin.

Le II. Novembre.

I.

1. **S**AINTE Martin est un de ces Saints
glorieux que Dieu a suscitez dans
son Eglise pour estre le modele de tous
les Estats qui la composent, c'est-à-di-
re des laïques, des Religieux & des
Evesques, dont l'Office de sa Feste dit
qu'il a esté la perle; *Gemma Sacerdo-*
tum.

2. La grace de Dieu l'a prevenu de
bonne heure. Elle l'a porté à se rendre
Chrestien malgré ses parens, & à se fai-
re Cathecumene lorsqu'il n'estoit âgé
que de dix ans. La lumiere dont elle
éclaira son ame d'abord, croissant tou-
jours en luy de plus en plus, elle le
porta à renoncer à la profession des ar-
mes qu'il avoit embrassée dans ses pre-

E iij